

Neuilly

Six voies de la N 13 disparaîtront en sous-sol

LE FUTUR souterrain de la N 13, à Neuilly, comprendra trois voies dans chaque sens, dans la continuité de la partie déjà enterrée sur 400 m à la sortie du pont de Neuilly. C'est la variante qui a été retenue hier matin par l'ensemble du comité de pilotage de la N 13, sous l'égide du préfet de région. Une variante qui tenait la rampe à l'issue du débat public de 2006, et soutenue par Jean Sarkozy.

« Je me félicite du ralliement de tous les acteurs, même du maire de Neuilly, à cette option, a réagi le jeune conseiller général des Hauts-de-Seine à l'issue de la réunion. C'est le choix de l'ambition pour Neuilly, pour ses habitants et pour les salariés de La Défense. Nous avons été entendus. » Le coup de poing sur la table donné mardi dernier au Cnit de La Défense par le chef de l'Etat, qui ne cachait pas son impatience de

voir le dossier avancer, n'y est sans doute pas étranger. « Il n'y a aucune hypocrisie là-dessus, rétorque Jean Sarkozy. C'est lui qui a fait réaliser le premier aménagement, entre 1988 et 1992. Il a toujours suivi le dossier et ce n'est pas parce qu'on change de fonction qu'on se désintéresse d'un sujet. »

De son côté, Jean-Christophe Fromantin a fait bonne figure : « Mon inquiétude concernant la deux fois

trois voies portait sur la réinjection du trafic en surface porte Maillot, explique le maire de Neuilly. Or, le préfet de région a abandonné les entrées et sorties dans Neuilly et sur la troisième voie débouchant porte Maillot. On étudie la possibilité de raccorder cette voie au périphérique, avec seulement une sortie vers la porte Maillot. » En s'engageant dans le tunnel, les automobilistes iraient directement de La Défense au périphérique, sans possibilité de sortie.

Choix de l'aménagement extérieur

Reste désormais à choisir le type d'ouvrage — en duplex, avec deux niveaux, ou deux tunnels côte à côte — et l'aménagement extérieur. En surface, deux options sont proposées. Jean-Christophe Fromantin imagine un boulevard urbain avec deux voies de circulation centrales et de larges trottoirs et des espaces plantés de chaque côté. Jean Sarkozy défend l'idée d'un grand mail avec une voie de chaque côté, le long des immeubles, comme cela a été fait sur le premier enfouissement. Le préfet de région, Daniel Canepa, ne cache pas sa préférence pour la seconde hypothèse : « Cela répond mieux à la ville d'après Kyoto », estime-t-il. Le comité se réunira à l'automne pour en débattre. Daniel Canepa annonce que l'ensemble des études sera entre les mains du comité fin 2009 ou en 2010. Mais, comme son père, Jean Sarkozy veut aller vite.

FLORENCE HUBIN



NEUILLY, FEVRIER 2006. Le comité de pilotage de la N 13 a choisi hier matin l'option d'un souterrain de six voies pour la N 13. Une variante soutenue par Jean Sarkozy qui tenait la rampe à l'issue du débat public de 2006. (DR.)

Puteaux

La ville confie les crèches au privé

LA VILLE de Puteaux n'est pas épargnée par la pénurie de personnel de crèche qui touche la capitale et la plupart des communes de la petite couronne depuis le baby-boom de l'an 2000. « Nous avons attendu six mois avant d'ouvrir la crèche des Lutins, faute de personnel », a rappelé la maire UMP, Joëlle Ceccaldi-Raynaud au conseil municipal vendredi dernier.

L'élue assure que le personnel est mieux payé dans les crèches privées, qui ne sont pas limitées au barème des salaires de la Fonction publique. Ce n'est pas la seule explication — la différence de traitement n'est pas énorme — mais, néanmoins, c'est la raison pour laquelle la mairie a sou-

haité donner la gestion de ses établissements d'accueil des moins de 3 ans au privé, dans le cadre de ce qu'on appelle dans le jargon administratif une « DSP » (délégation de service public).

La seule façon de remédier au manque de personnel, selon la maire

Dans l'opposition, la nouvelle fait grincer des dents. La socialiste Nadine Jeanne trouve regrettable de confier l'éducation des tout-petits au privé plutôt qu'au personnel formé par le public. Christophe Grébert (MoDem) a accusé la muni-

palité de vouloir « réduire le personnel pour la partie la plus utile », « alors qu'on embauche pour le futile ! ». La maire a répété que c'était la

seule façon de remédier au manque de personnel et que la municipalité n'avait pas vocation à en former.

F.H.



PUTEAUX. La mairie a déjà dû attendre six mois avant d'ouvrir une crèche, « faute de personnel » a rappelé la maire. (DR.)

Suresnes et Rueil ont ouvert leur école de puériculture

QUELQUES villes voisines de Puteaux, confrontées au même problème de recrutement dans les crèches, ont fait le choix de former elles-mêmes le personnel destiné à y travailler. Suresnes a été la première à ouvrir un institut de formation d'auxiliaires de puériculture en 2005, qui reçoit une soixantaine d'élèves par an. La ville a mis à disposition les locaux

et a accompagné le projet. La formation est prise en charge par différentes aides, notamment régionales.

En janvier dernier, Rueil, qui a par ailleurs fait appel à une société privée pour gérer certaines de ses structures, lui a emboîté le pas en ouvrant une école de puériculture. L'avenir dira si ces formations ont permis de réduire la pénurie.

L'ACTU EN FLASH

COURBEVOIE

L'enquête sur la tour D2 est prolongée



(DR.)

L'ENQUETE publique relative au projet de tour D2 (notre document) sera prolongée de quinze jours, annonce le MoDem de Courbevoie. Selon Chantal Lecomte, commissaire-enquêteur, le tribunal administratif de Versailles devrait rendre ces jours-ci une ordonnance en ce sens. « Cette prolongation d'enquête publique s'avérerait nécessaire pour des raisons de calendrier, estime le MoDem. Entre le 2 juin et le 18 juillet, les habitants de Courbevoie sont invités à se prononcer sur le plan régional d'élimination des déchets, la surélévation de la tour Manhattan et le projet de tour D2. Ce délai d'un mois et demi n'est pas suffisant pour analyser trois dossiers de près de 200 pages chacun. » La tour D2 s'élèvera sur l'emplacement actuel de l'immeuble Bureau Veritas (La Défense 2). Le projet comprend 54 000 m² de bureaux sur une quarantaine d'étages contre sept actuellement, soit une hauteur de 180 m.

BAGNEUX

La ville prépare sa Fête des vendanges

PAS d'improvisation pour la Fête des vendanges ! La ville de Bagneux organise cet été toute une série d'ateliers afin de préparer sa traditionnelle fête des 26 et 27 septembre. Dans cette optique, les jeunes peuvent dès maintenant participer à des animations décors, danse, musique, magie, fanfare et même grafs. Les ateliers de cuisines du monde se dérouleront quant à eux les 20, 22 et 23 juillet. Il faudra en revanche attendre septembre pour se lancer dans les préparatifs du Carnaval des vendanges. Renseignements et programme complet sur www.bagneux92.fr